

Chantal
Vey

Née en France en 1970, je vis et travaille à Bruxelles



Je me suis spécialisée en photographie après avoir réalisé des études d'Histoire de l'Art à Lyon et particulièrement à l'issue d'un an de recherches en Italie. Cette première résidence étrangère fut déterminante et initia la pratique du voyage, de la marche, de l'ailleurs. Dès lors mon parcours artistique s'est continuellement renouvelé par de nombreuses explorations, adoptant le nomadisme comme une forme de travail.

Ces dernières années, ma démarche s'est orientée plus précisément vers des explorations en bord de Territoire.

En 2010, un road-trip *aRound Belgium*, sillonnant les mille trois cent quatre vingt six kilomètres de la frontière belge, avec ma petite camionnette transformée en habitation mobile.

Et aujourd'hui *contro-corrente*, cette itinérance au fil des côtes italiennes, inspirée du récit de voyage, *La longue route de sable*, cette route qu'avait parcourue Pier Paolo Pasolini, quelques soixante années auparavant.

Ces recherches m'ont non seulement amenée à explorer comment donner à voir la perception d'un Territoire lié à une histoire forte, mais fut aussi le lieu d'expérimenter différents médiums, pour retranscrire au plus près, le déplacement, la découverte des paysages, la richesse des rencontres...

Writing Performance

chaise, table, microphone, papier Accademia
Fabriano, graphite, livre *Scritti Corsari* de Pier
Paolo Pasolini

écriture de 14h à 16h, le 25 Avril 2019



vue de la performance à l'Academia Belgica, Rome, Italie, 2019

Dans cette performance *omaggio al romanzo delle stragi di Pier Paolo Pasolini*, j'ai écrit l'entièreté de l'article "Le roman des massacres" _ publié dans *Il Corriere della Sera* le 14 Novembre 1974, où Pasolini dénonçait féroceement la politique italienne de l'époque. Il osait dire haut et fort : *Je connais les noms des responsables... Mais je n'ai ni preuve ni indice...*

Pendant deux heures environ, je lis le texte à haute voix, mot à mot, concentrée sur l'écriture qui avance aveuglément.

Ses paroles fortes, très fortes, sont retracées sur une seule ligne ou quelques-unes, soit au crayon graphite, à l'encre noire ou rouge sombre.

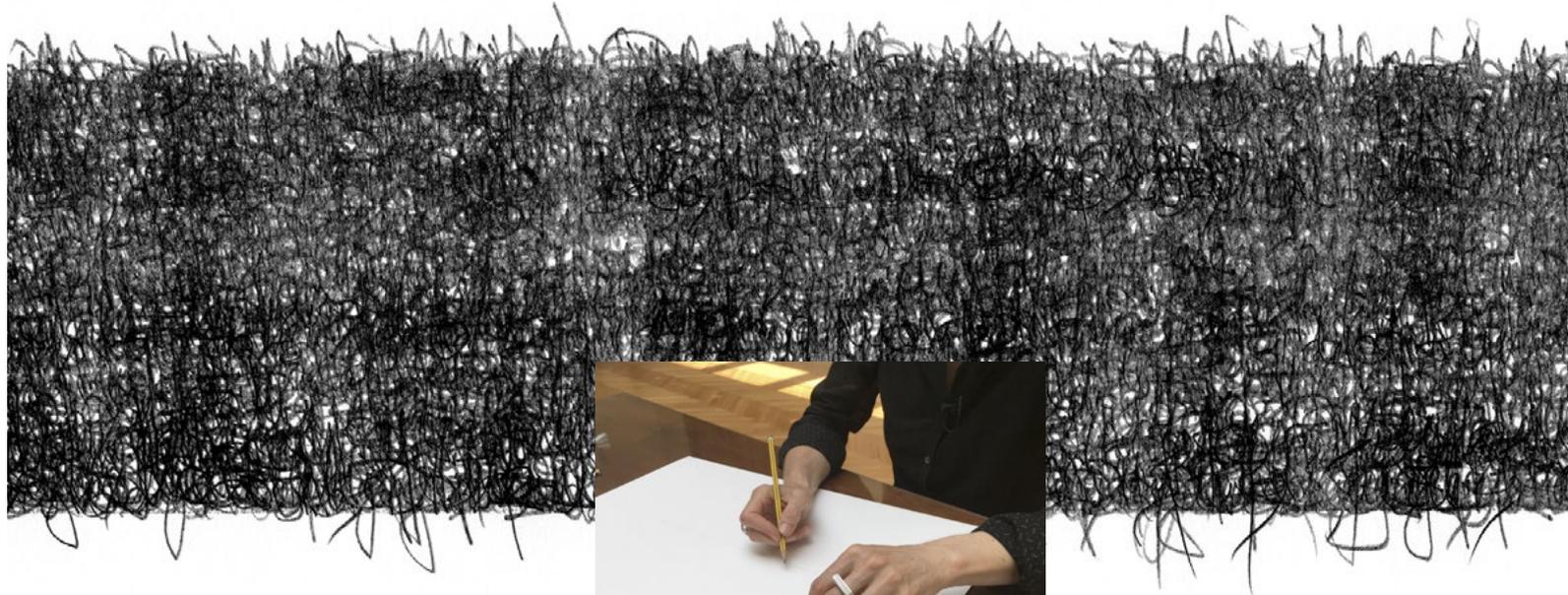
Le geste et la lecture saccadée rythment et guident l'écriture plus ou moins appuyée, les diverses formes graphiques se composent ainsi spontanément.

Les lignes se chevauchent, les mots, les uns à la suite des autres se recouvrent, cachent le sens pour devenir lignes tissées, bandeaux d'empreintes...

L'écriture devient trace et le geste, un écho à ce qu'évoquait Pasolini..

Pour plus d'informations cliquer ci-dessous:
[writing performances](#)

Ce projet a été réalisé pendant une résidence d'artiste à l'Academia Belgica à Rome (IT), avec le soutien de Wallonie-Bruxelles International (BE)



(photo © Anh Thy)

contro-corrente, sulla strada di Pier Paolo Pasolini

residence d'artiste à l'Academia Belgica, Rome, Italie, 2019



Une exposition a été présentée à la fin de ma résidence d'artiste à l'Academia Belgica à Rome, où j'ai eu l'opportunité de séjourner pour approfondir ma recherche sur la question "d'héritage pasolinien" .

Ces oeuvres sur papier sont nées d'écritures performances inspirées des derniers écrits de Pier Paolo Pasolini et d'une iconographie "revisitée" lui rendant hommage.

Pour plus d'informations cliquer ci-dessous :
iconographie pasolinienne



Installation, *Accademia Belgica*, Rome, Italiae 2019

contro - corrente

roadtrip sur *La longue route de sable*, Italie

Inspirée par le récit de **Pier Paolo Pasolini**, "**La lunga strada di sabbia**", ce voyage qu'il réalisa en 1959, longeant le littoral italien au volant de sa Millecento, j'ai moi-même repris cette route, seule, au volant de ma camionnette, de côte en côte, allant revisiter les lieux qu'il décrivait 60 ans auparavant. J'ai choisi de diviser l'itinéraire en trois étapes et de le suivre à contre-courant pour débiter par le territoire de son enfance. D'année en année, au fil des découvertes et des rencontres fortuites, j'ai collecté de nombreuses photographies, vidéographies, des sons, des mots, des objets, du sable... avec lesquels j'ai composé la trilogie **contro-corrente #1, #2 et #3**.

Son journal est devenu ma feuille de route...

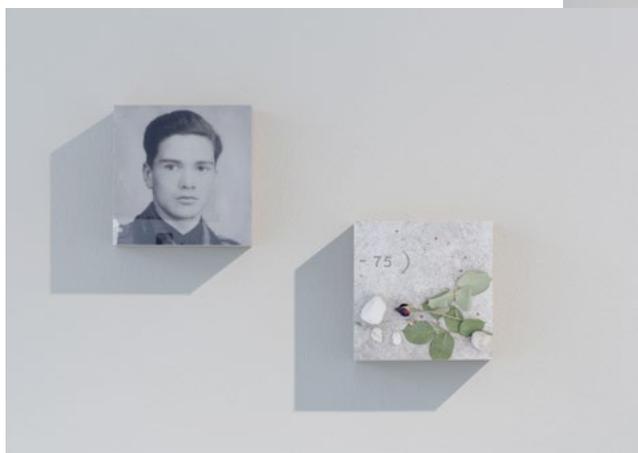
sa poésie, mon compagnon de voyage !



contro - corrente #3_2017 Italie du Sud

Itinéraire depuis *Pescara*, suivant la côte est, toujours plus au sud, au fil de la mer ionienne, encore plus au sud jusqu'en Sicile, et revenir sur le continent par la côte Tyrrhénienne pour terminer le voyage au *Lido di Ostia*.

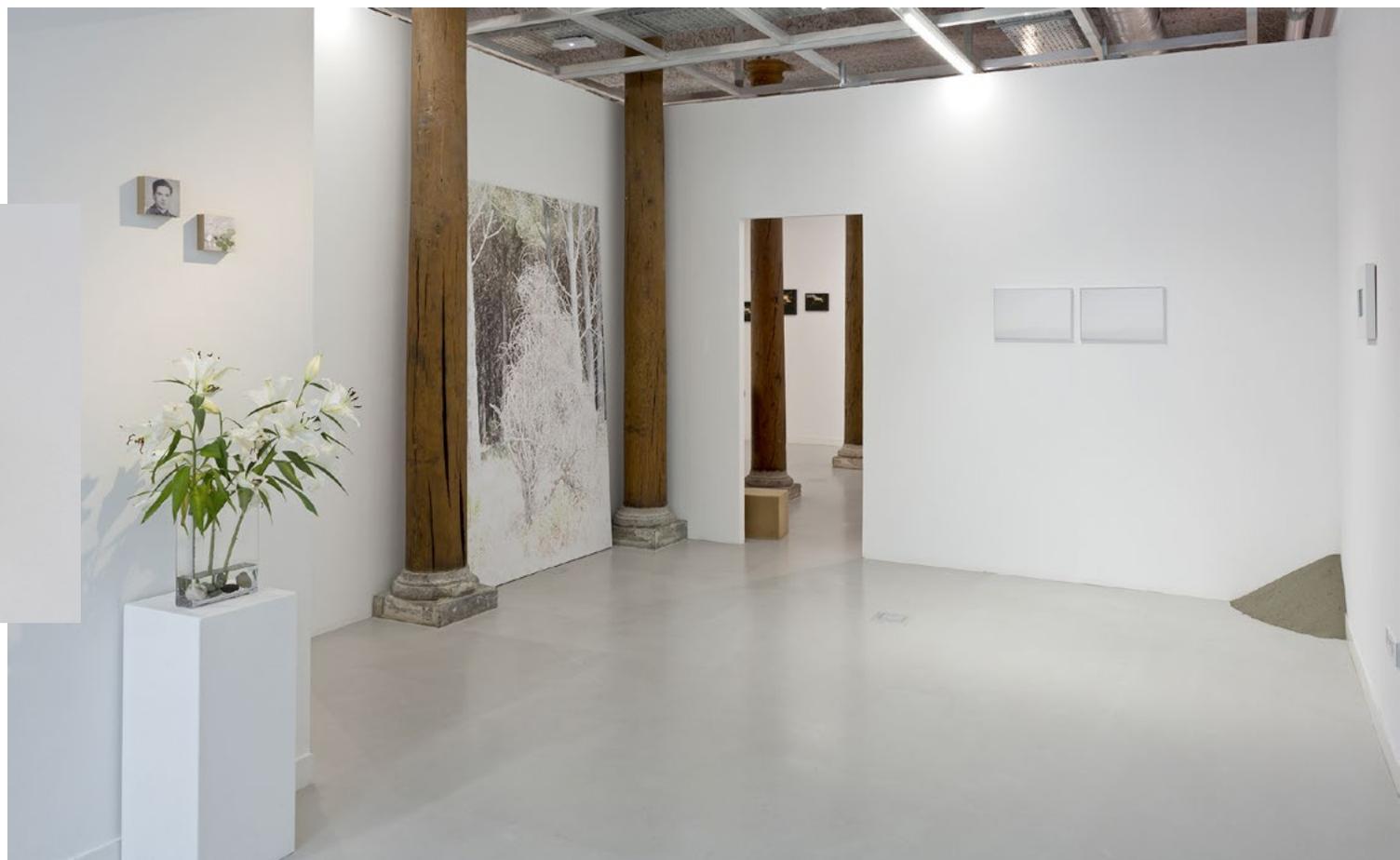
Installation, **Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil**, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



Premier plan :

Tribute to Pier Paolo Pasolini, 2018

2 tirages pigmentaires sur papier coton 230g, contrecollé sur bois, 10 x 10 cm, vase, pierres collectées sur la route, bouquet de lys

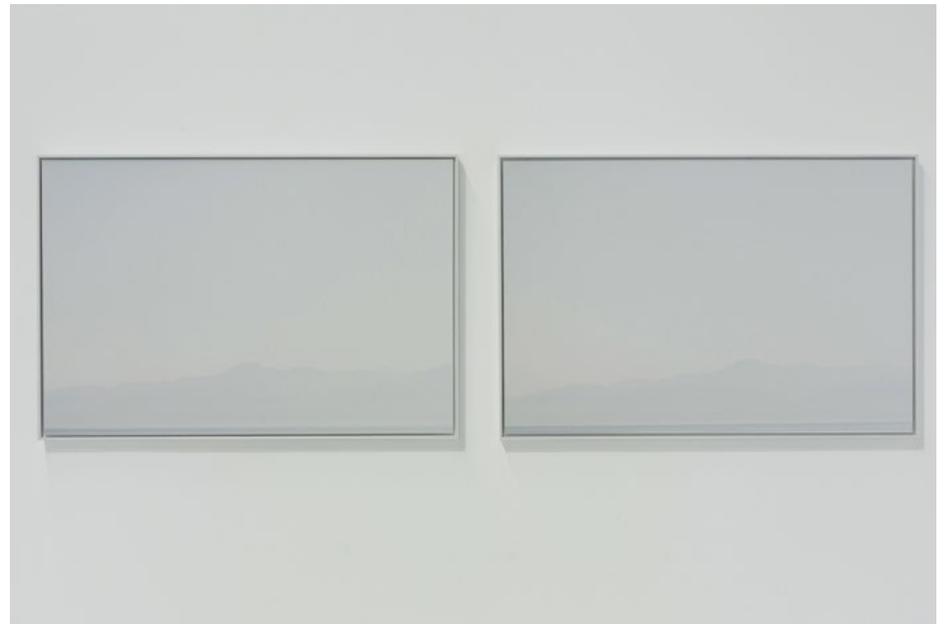


Pour plus d'informations cliquer ci-dessous :
[contro-corrente #3](#)

Arrière-plan :
Buisson ardent, cc3, 2018
Sicilia cc3, 2018
Lido di Ostia, 2014-2017
Giardino di Ercole, 2018



Sicilia cc3, 2018 / *Lido di Ostia*, 2014-2017 (Sable collecté à l'*Idroscalo* à l'endroit où Pasolini fut sauvagement assassiné) / *Giardino di Ercole*, 2018 (video HD, cadre en bois, 27,5 x 36 cm)



Sicilia cc3, 2018 (2 tirages pigmentaires sur papier coton, boîte américaine, 30 x 45 cm chacun)

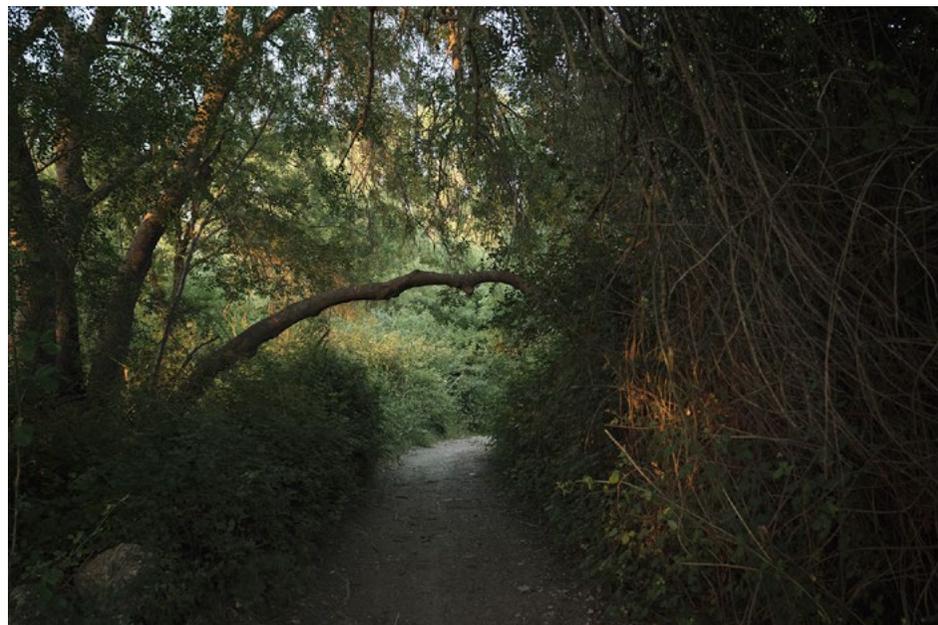
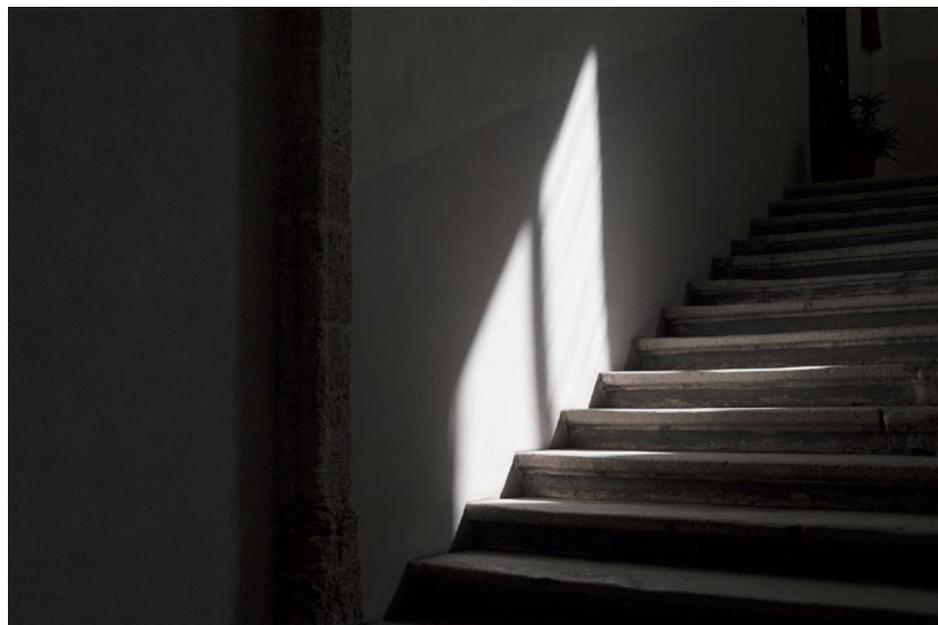
Buisson ardent, cc3, 2018 (impression sur dibond 3 mm, 225 x 150 cm)

Installation, Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



Mola di Bari, cc3, 2018

tirages pigmentaires sur papier coton 230g, différents formats contrecollés sur bois ou encadrés
La grande image en arrière-plan imprimée sur blue back est collée directement sur le mur, 250 x 167 cm



Mola di Bari, cc3, 2018 (détails)
tirages pigmentaires sur papier coton mat 230g, différents formats, contrecollés sur bois ou encadrés



Mola di Bari, cc3, 2018 (détails)
tirages pigmentaires sur papier coton mat 230g, différents formats, contrecollés sur bois ou encadrés



Installation, Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



Passion, cc3, 2018
tirages pigmentaires sur papier coton,
contrecollés sur bois, 15 x 15 cm

Installation, **Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil**, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



Idroscalo, cc3, 2018

tirages pigmentaires sur papier coton mat 230g, différents formats, contrecollés sur bois ou encadrés

La grande photographie en fond (prise sur le lieu du meurtre de Pasolini) imprimée sur blue back est collée directement sur le mur, 167 x 250 cm.

Ce terrain de foot ball, où un ballon éventré aux couleurs de l'Italie, se trouve au centre de l'image désaturée, il symbolise l'oubli et l'abandon de la culture par le "Fascisme consumériste" que Pasolini dénonçait haut et fort. Par ailleurs, ce jeu populaire lui plaisait beaucoup, il le pratiquait régulièrement avec les jeunes des borgate, il aurait pu y jouer ici...



Idroscalo, cc3, 2018 (détails)

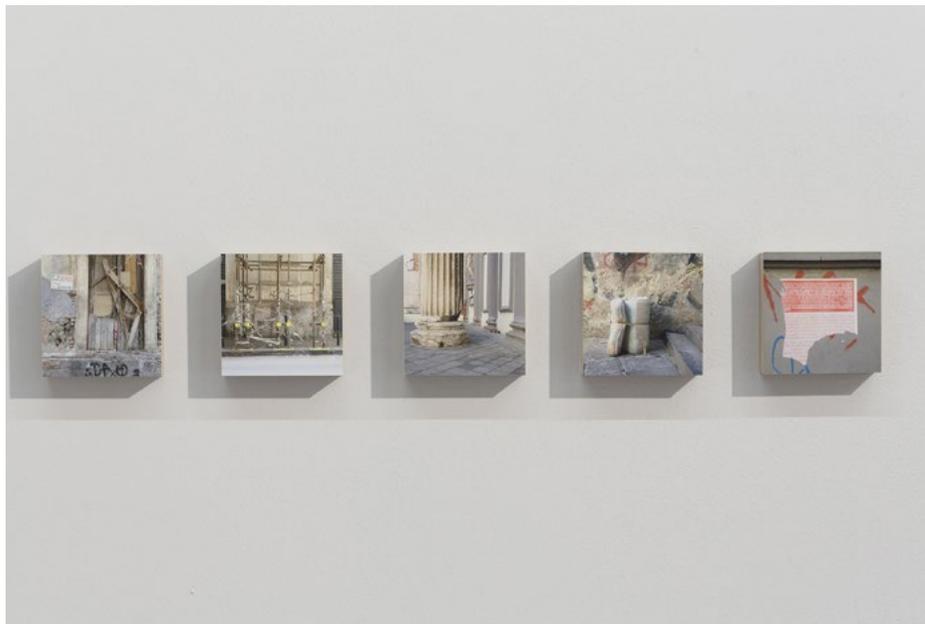
Installation, Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



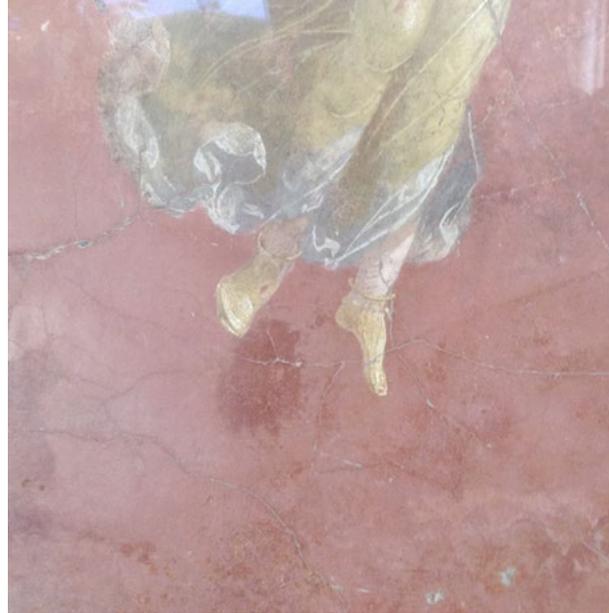
Pompei cc3, 2018

tirages pigmentaires sur papier coton 230g, différents formats contrecollés sur bois ou encadrés

La grande image en arrière-plan imprimée sur blue back est collée directement sur le mur, 250 x 167 cm



Pompei cc3, 2018 (détails)



Pompei cc3, 2018 (détails)

Installation, Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018 (photo © François Talairach)



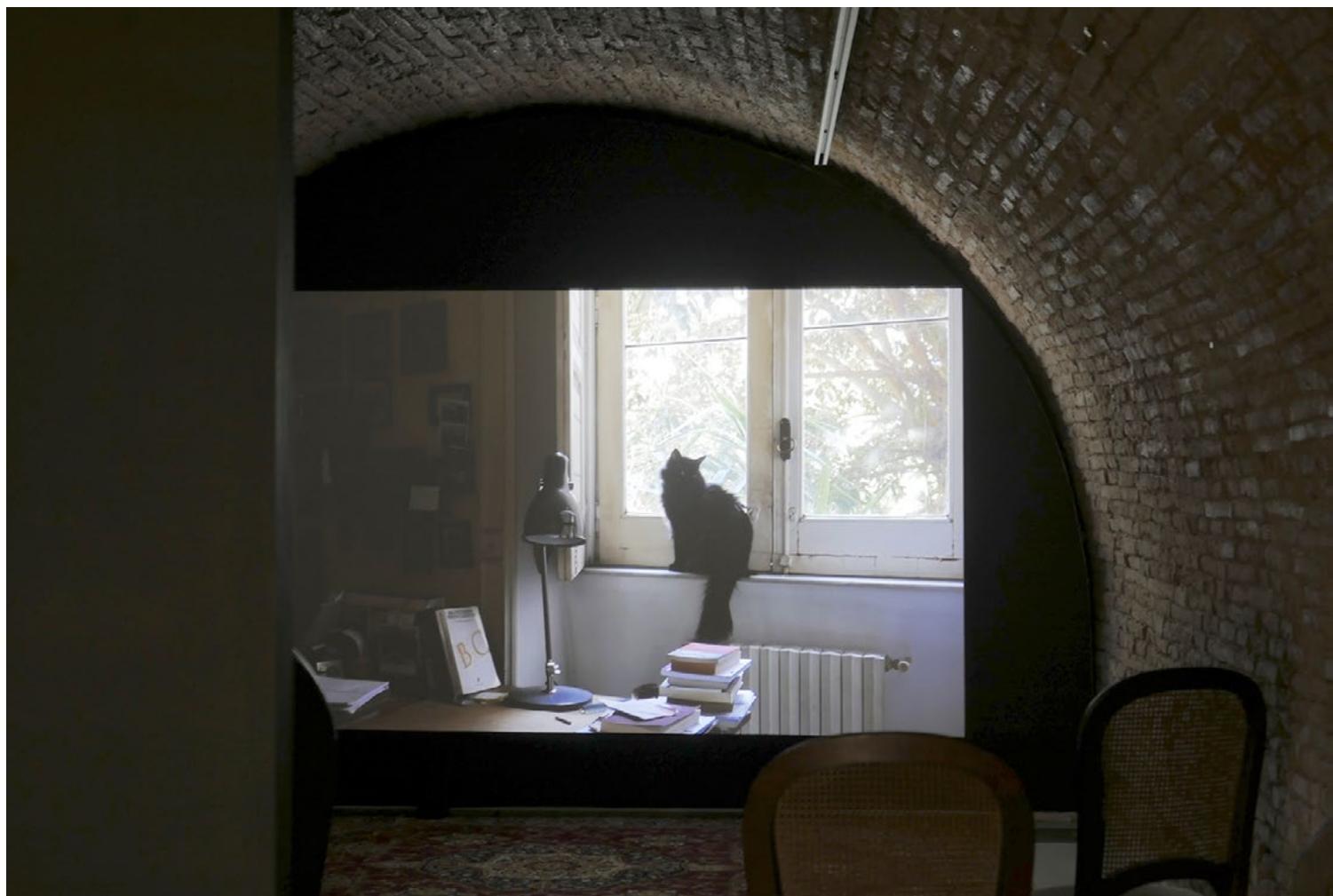
Padre Pio, 2018
projection sur voile, ventilateur:

Padre Pio est ce père si célèbre en Italie pour ses miracles et son attention envers les pauvres, par le gonflement du tissu, il prend vie et son image surexposée accentue l'ambivalence de perception entre un visage souriant ou grimaçant.

contro-corrente #3

video HD, son, 20:35, 2018

cliquez ici : <https://vimeo.com/291786698>



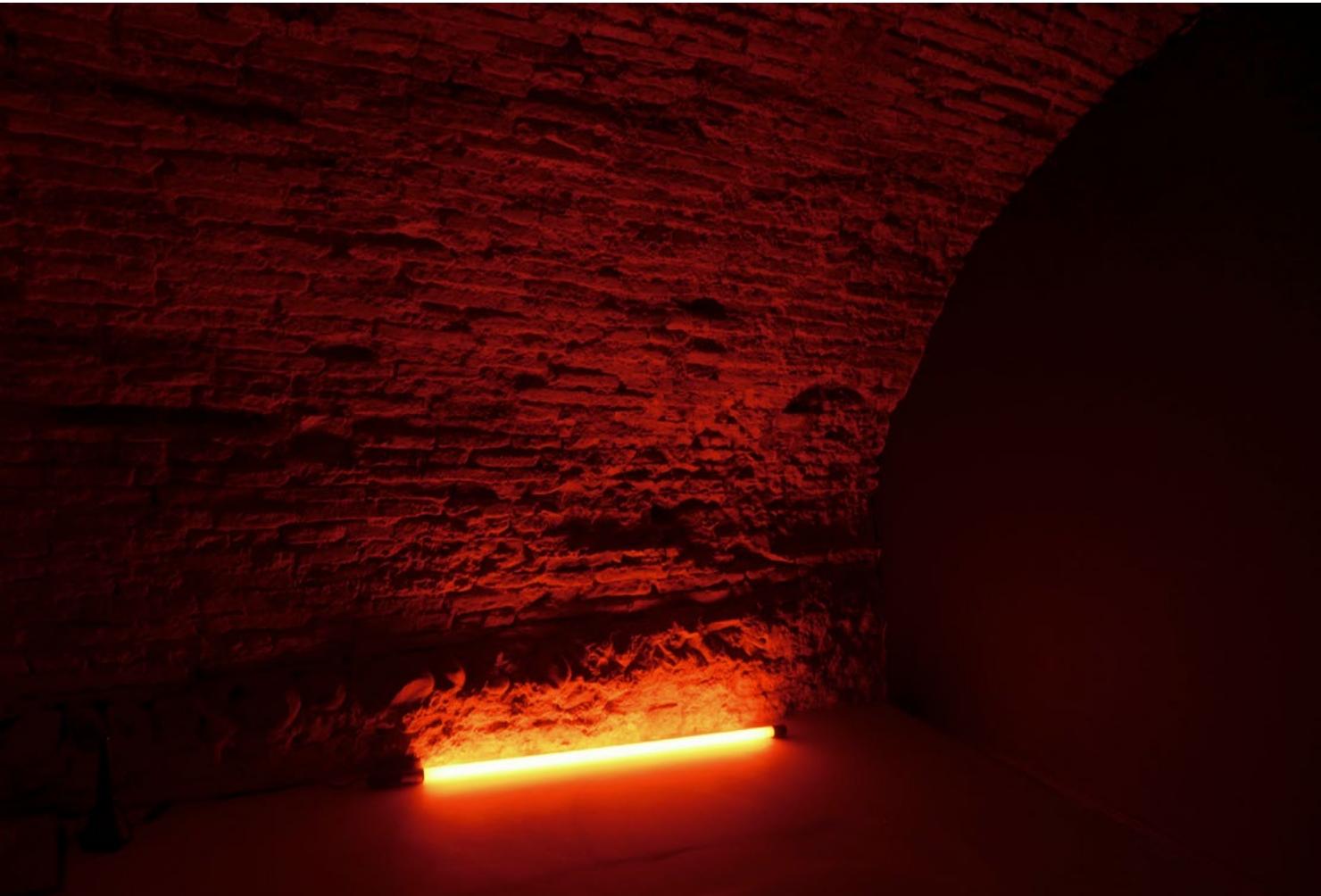
Installation, Fondation pour l'Art Contemporain
Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018

(photo ©enis vardar)

Melodia partenopea

néon rouge, son, 2018

Naples fut une étape importante pendant ce troisième voyage sur *La longue route de sable*. J'ai enregistré ces chants religieux dans le *Duomo* qui est au coeur de la ville, ils se mêlent aux bruits extérieurs qui retentissent et restituent le chaos ambiant.



Installation, **Fondation pour l'Art Contemporain**
Espace Ecureuil, Toulouse, France, 2018

(photo ©enis vardar)

Bandiera

video HD, son, 2018

voix : 02 : 13 / 16 : 35 / 27 : 44

cliquez ici : <https://vimeo.com/423137866>

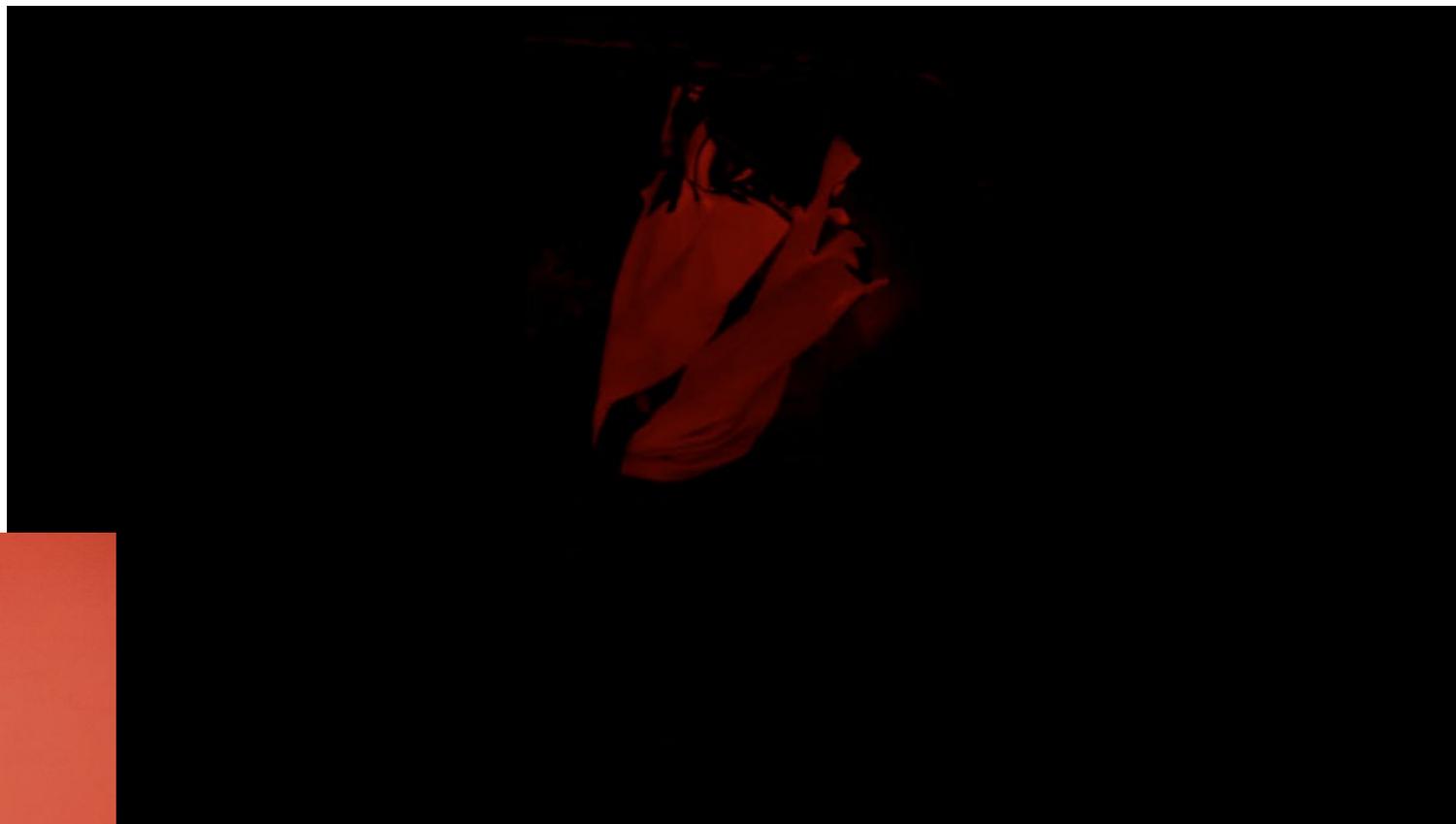
J'ai filmé ce drapeau au siège du Parti Communiste à Livorno. Il est en mauvais état, déchiqueté, tel un symbole de son déclin.

La projection sur un mur rouge provoque la presque disparition de sa lisibilité.

Parallèlement une bande sonore diffuse, toute les 14 mn, un extrait de l'oraison funèbre que proclama son ami et poète Alberto Moravia, le 5 novembre 1975:

*Nous avons donc perdu ce poète extraordinaire qui a créé une chose totalement nouvelle en Italie, il a créé la poésie civile de Gauche ! **

* en référence à son hommage à Gramsci.



Installation, **Fondation pour l'Art Contemporain Espace Ecureuil**, Toulouse, France, 2018
Video projetée sur un mur rouge (photo © François Talairach)

contro - corrente #2_2015
Italie du Nord Ouest

Voyage au fil des côtes Ligurienne et Tyrrhénienne,
depuis *Ventimiglia* jusqu'au *Lido di Ostia*.

Cartographie contro-corrente #2, 2016 (détail)
ligne à l'encre blanche sur 9 mètres de baies
vitrées, retraçant l'itinéraire de cette deuxième
étape



Pour plus d'informations cliquer ci-dessous :
[*contro-corrente #2*](#)

Installation, **FRAC Grand Large**, Dunkerque, France, 2016

(photo © Aurélien Mole)

Installation, FRAC Grand Large,
Dunkerque, France, 2016 (photo © Aurélien Mole)



Arrière-plan :
vitrine #2, 2016 (détail)
objets divers : journaux de voyage, cartes Michelin, écrits de Pasolini, photographies, petites pierres et sable collectés sur la route.

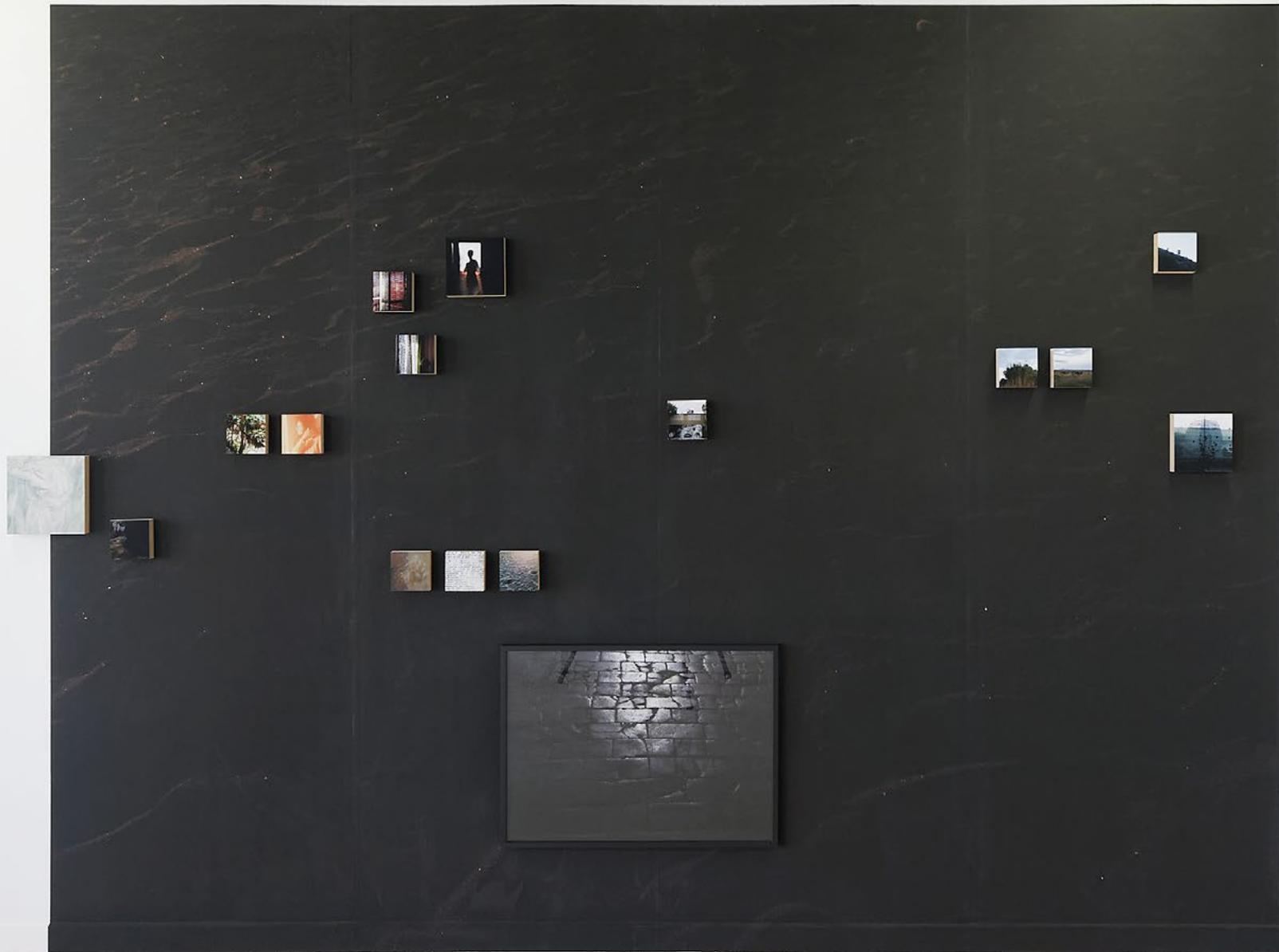
Arrière-plan :
Massa Carrara, cc2, 2016
tirages pigmentaires sur papier coton 230g, différents formats contrecollés sur bois ou encadrés
La grande image imprimée sur blue back est collée directement à l'angle du mur, 160 x 240 cm

A l'angle gauche :
Lido di Ostia, 2014-2015 (Sable récolté à l'*Idroscalo*, à l'endroit où Pasolini a été sauvagement assassiné)



Massa Carrara, cc2, 2016 (détails)

Installation, **FRAC Grand Large**, Dunkerque, France, 2016 (photo © Aurélien Mole)

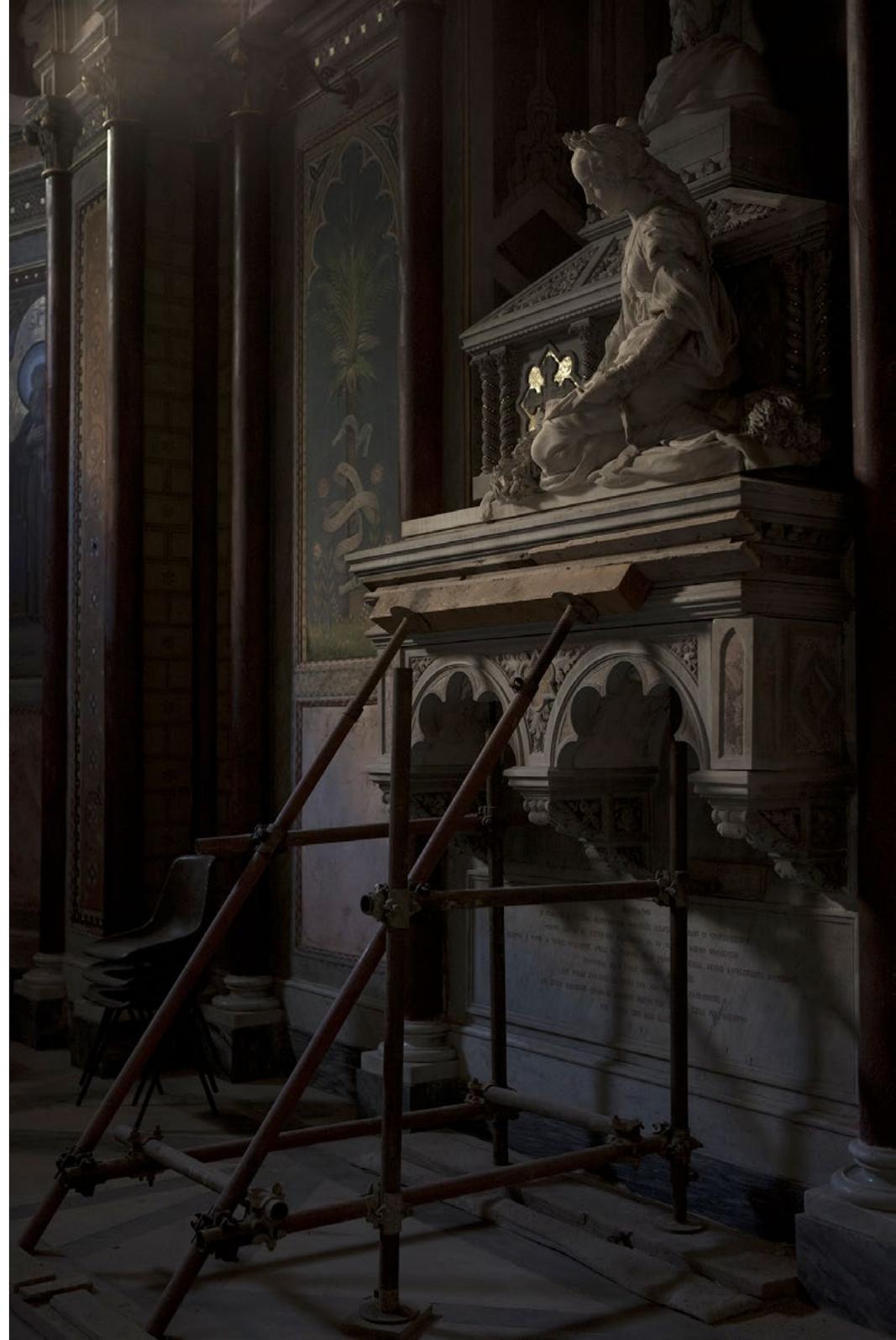


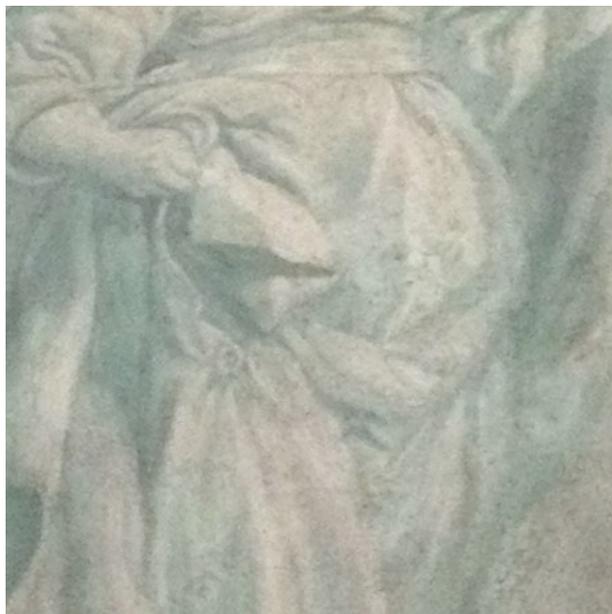
Lido di Ostia, cc2, 2016

tirages pigmentaires sur papier coton 230g, différents formats contrecollés sur bois ou encadrés
La grande image en arrière-plan est imprimée sur blue back, 250 x 320 cm, collée sur le mur

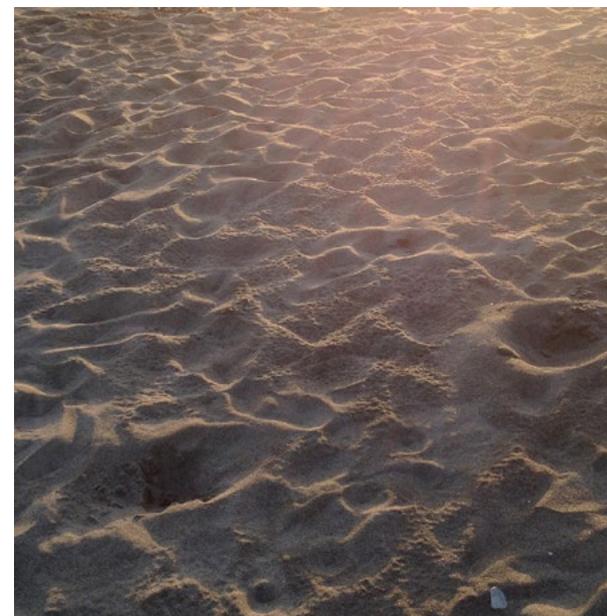


Pieta, cc2, 2016
diptyque / tirages pigmentaires sur papier coton 230g,
contrecollé sur bois, 10 x 10 cm, ou encadré, 42 x 34,5 cm





NAVONA, FU INIZIATA NEL 1770 IL
PONTIFICE CLEMENTE XIV, IL QUALE VO
RAGGIUNGERE IN QUESTA CASERMA
GUARNIGIONE PONTIFICIA SPARSA SU TUT
IL TERRITORIO DELLA CITTA'. CON MIRAB
RAPPORTA IL TESORIERE DELLA CAMER
APOSTOLICA DEL PONTIFICATO DI PIO
CARDINALE GUGLIELMO PALLOTTA,
CONCLUSE I LAVORI NEL 1776, DANDO
UNICO ALLOGGIO AI SOLDATI DEL
GUARNIGIONE ED AL SUO COMAN
D'EDIFICIO, SORTO NEL QUARTIERE
SANT'ANTONIO, E DA SEMPRE DENOMIN
L' "QUARTIERONE" DAL 1946 E SEDE DEL
GUARDIA DI FINANZA, ED ORA OSP
IMPORTANTI COMANDI TERRITORIALI
AERONAVALI DEL COMANDO REGIONA
LAZIO DEL CORPO. LA CASERMA, INTITOL
AL COLONNELLO GIACINTO BRUZZESI. EF



Lido di Ostia, cc2, 2016 (détails)

Pineta di Cecina

photographie sur écran LED, son, 2016

voix : 06 : 09 / 13 : 59 / 27 : 46

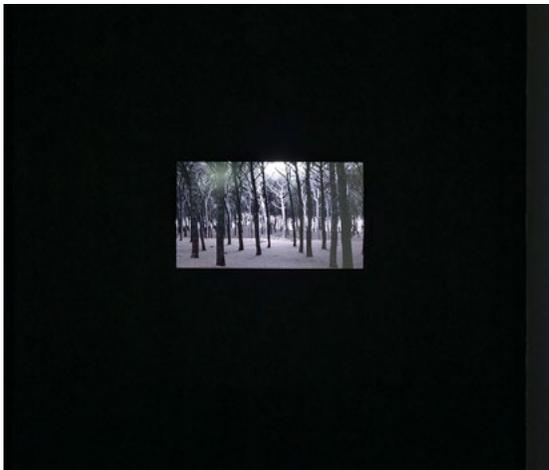
cliquer ici : <https://vimeo.com/423126147>

La *Pineta di Cecina* fut l'un des lieux favoris de Pasolini, lors de son voyage sur *La longue route de sable*.

J'invite le visiteur à s'asseoir et à contempler cette vue accompagnée du son des vagues, et toutes les 7 minutes, l'auteur déclare en Français :

*Il y a un infini intérieur et un fini extérieur ; eh bien quand je pense à moi même je pense à quelque chose d'infini.**

* extrait de "Pasolini l'enragé", Jean-André Fieschi, 1966.



Installation, FRAC Grand Large, Dunkerque, France, 2016

LH 1936, LH 1937, LH 2020

video HD, son, 2:58, 2016

3 projections de vues aériennes
en alternance avec le film *contro-corrente #2*



contro-corrente #2

video HD, son, 34:15, 2016

cliquez ci-dessous_mot de passe : cvcc2

<https://vimeo.com/193029221>

contro - corrente #1_2014 **Italie du Nord Est**

Voyage au fil de la côte Adriatique,
depuis *Trieste* jusqu'à *Pescara*,
et traversée jusqu'au *Lido di Ostia*.

Ce voyage fut le premier de la trilogie, pour lequel je choisis de suivre l'itinéraire "à contre-courant" et ainsi débiter par le territoire d'enfance du jeune Poète.

Cette exploration, qui m'a amenée à parcourir des milliers de kilomètres comme il l'avait fait, à collecter des photographies, des vidéographies, des sons, des mots..., était définitivement un challenge, mais aussi une forme d'hommage.

Dans cette installation, le socle est un obstacle et décompose la vue. Son ombre érige une stèle funéraire. Celle-ci fait écho à la vitrine, au sol, recueillant des objets intimes collectés tout au long du voyage. Cette intimité résonne avec le son diffusé dans un coin de la pièce, à cet endroit même, où est déversé du sable provenant du *Lido di Ostia* (lieu du sauvage assassinat de Pier Paolo Pasolini).



Pour plus d'informations cliquez ci-dessous :
[*contro-corrente #1*](#)

Installation, *Onomato Kunstverein*, Düsseldorf, Allemagne, 2015

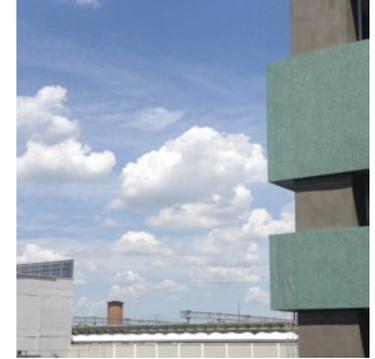
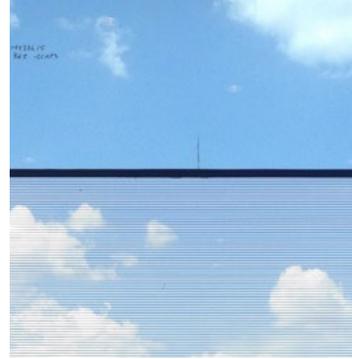
Installation, Onomato Kunstverein, Düsseldorf, Allemagne, 2015



Bellaria, ccl, 2015

32 tirages pigmentaires sur papier coton 230g, différents formats contrecollés sur bois ou encadrés
La grande image en arrière-plan imprimée sur blue back est collée directement sur le mur, 240 x 160 cm







IMG_0531 / 0532, Ancona, ccl, 2015

diptyque / tirages pigmentaires sur papier coton 230g, encadré, 40 x 50 cm chacun



IMG_9764 / 9762 / 9763, via Ferrara, ccl, 2015
triptyque / tirages pigmentaires sur papier coton 230g, encadré, 18 x13 cm chacun

Installation, *onomato kunstverein*, Düsseldorf, Allemagne, 2015



Lido di Ostia, 2015

son: lecture du journal de voyage *contro-corrente #1*

tas de sable, collecté à *l'Idroscalo*, lieu où Pier Paolo Pasolini fut sauvagement assassiné



La Spezia, 2015

video HD, son, loop, écran 9", casque

cliquez ici : <https://vimeo.com/389337856>

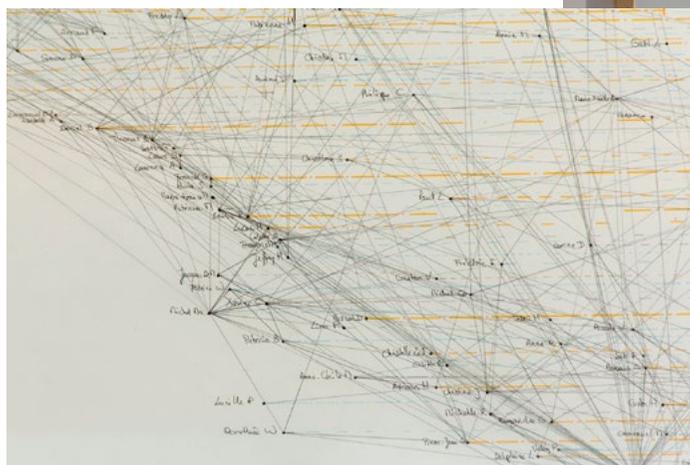
Cartographies relationnelles

work in progress_2013_2018

J'ai initié l'exploration de la cartographie comme médium artistique dès 2013, en parcourant ma propre histoire pour retracer une carte relationnelle où figuraient les rencontres importantes depuis ma naissance jusqu'à la date de cette création.

Cartographie #1, 2013 (1984-2013)

Cartographie #2, 2018 (1992-2018)

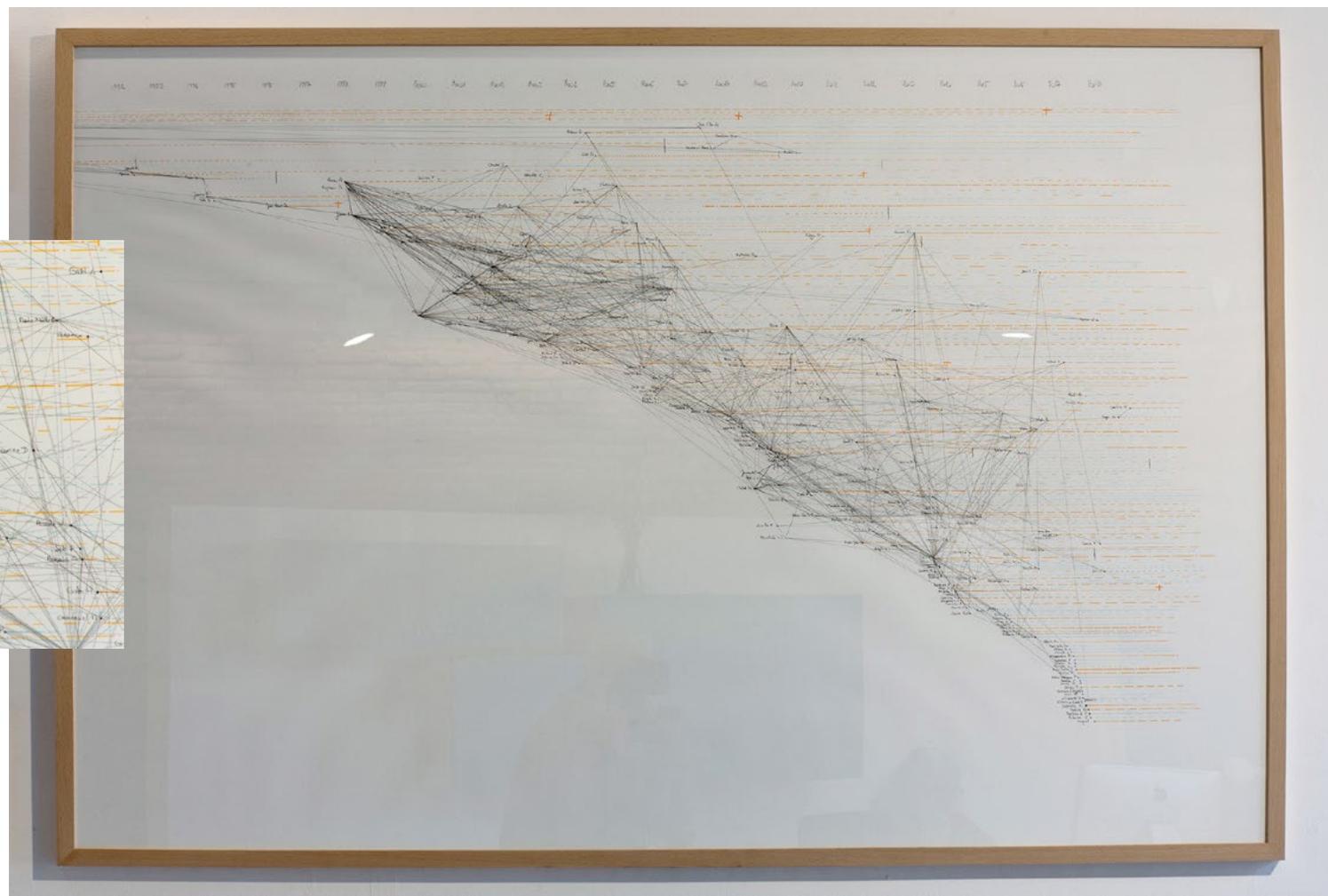


Le dessin s'étend de façon chronologique et quasi géographique, de prénoms en prénoms, de liens en liens qui se tissent en reliefs...

La fabrication de cette carte nécessite plusieurs mois, elle fait appel à la mémoire, aux souvenirs lointains, il y a donc des erreurs, des oublis... J'ai décidé d'en réaliser une, tous les 5 ans, et de les comparer pour repérer les actes manqués, les lapsus que cette faillibilité de la mémoire révèle.

Pour plus d'informations cliquez ci-dessous :

[cartography](#)



Cartographie #2, 2018

graphite, encre noire; feutres, sur papier; encadré, 111x168 cm



Palimpseste Topologique #1, aRound Belgium, 2014



Palimpseste Topologique #2, cc1, 2015



Palimpseste Topologique #3, cc2, 2016



Palimpseste Topologique #4, cc3, 2018

Palimpsestes Topologiques

tracés de mes explorations *aRound Belgium*, au long de la frontière belge et mes trois voyages sur *La longue route de sable*, sur les traces de pier Paolo Pasolini

Jour après jour, je retrace l'entièreté du trajet parcouru sur des cartes routières, elles sont alors marquées de longues lignes noires, parfois scabreuses et enroulées, ou plus linéaires... De retour, je reproduis l'itinéraire sur des feuilles de calque de format A4 ; superposées, elles composent un palimpseste topologique de milliers de kilomètres parcourus.

Pour plus d'informations cliquez ci-dessous :
[*palimpsestes topologiques*](#)

PUBLICATIONS
(sélection)

EQUINOXES

Recueil collectif de poèmes

Equinoxes, 2020

300 exemplaires

21 × 14 cm, 176 pages

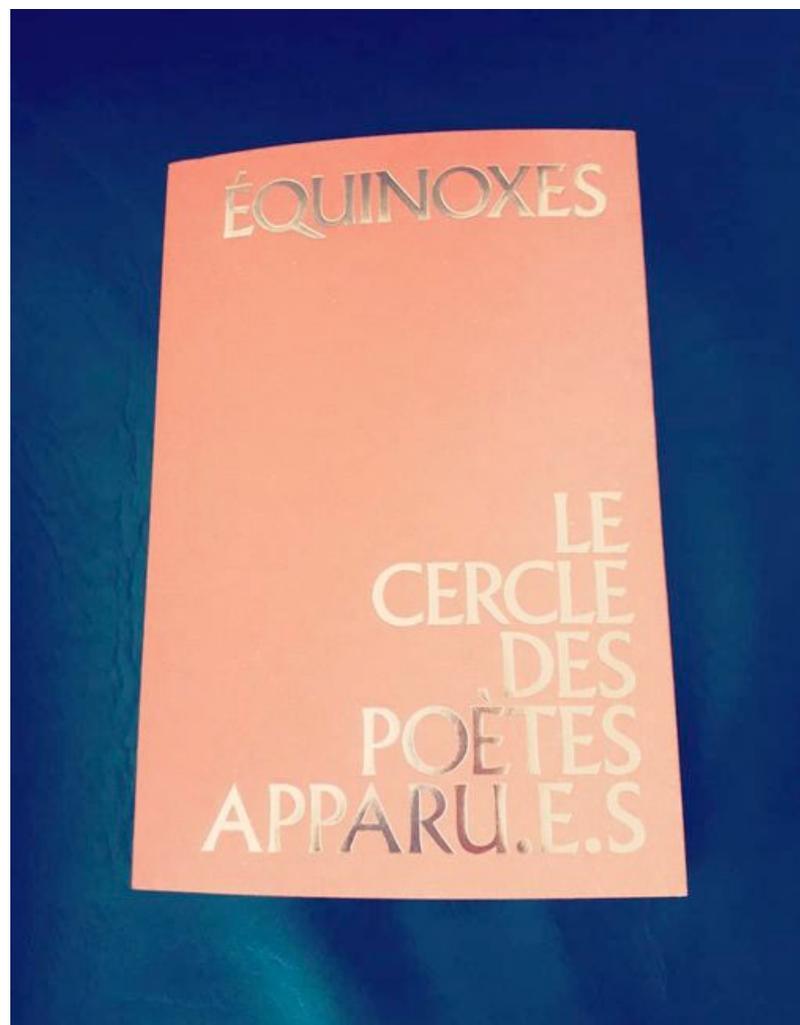
Langue : Français

Design par Simon Dara

Édité par Les Éditions Ishtar_Bruxelles

ISBN 978-2-931104-02-6

Cette édition est un recueil de textes créatifs issus des lectures de la plateforme poétique «Équinoxes», diffusés en ligne sur le site de la FONDATION THALIE pendant la premier confinement.



Trilogie contro-corrente

Ces journaux de voyage ont été publiés
à l'occasion des trois expositions
contro-corrente #1, #2 & #3

contro-corrente, prima parte, 2015

300 exemplaires

12 x 19,5 cm, 186 pages

Langues : Français, Italien et Allemand

Traduction italienne par Maria G.Vitali-Volant

Traduction allemande par Titus Köhler

Design par Enis Vardar

Édité par Onomato Verlag / edition sine_Düsseldorf

Avec le soutien du Château Coquelle_Dunkerque

ISBN 978-3-944891-81-1

contro-corrente, seconda parte, 2016

300 exemplaires

12 x 19,5 cm, 178 pages

Langues : Français, Italien et Allemand

Traduction italienne par Maria G.Vitali-Volant

Traduction allemande par Titus Köhler

Design par Enis Vardar

Co-édité par le Frac Grand-Large, Dunkerque

et Onomato Verlag / edition sine, Düsseldorf

Avec le soutien du Château Coquelle_Dunkerque (F)/

et du Frac Grand Large_Dunkerque

ISBN 978-3-944891-49-1

contro-corrente, terza parte, 2018

300 exemplaires

12 x 19,5 cm, 377 pages

Langues : Français, Italien et Allemand

Traduction italienne par Maria G.Vitali-Volant

Traduction allemande par Titus Köhler

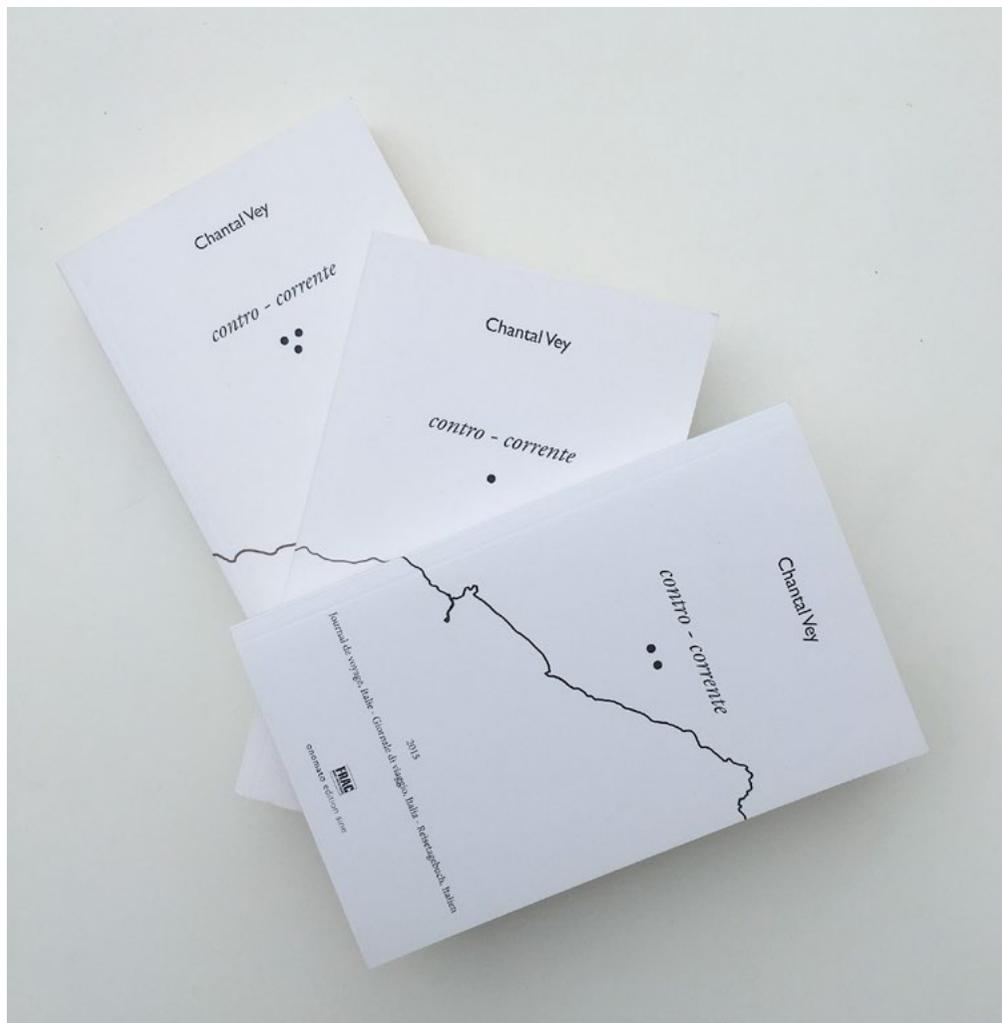
Design par Enis Vardar

Édité par Onomato Verlag / edition sine_Düsseldorf

Avec le soutien de l'Espace Ecureuil_Toulouse

et du Château Coquelle_Dunkerque

ISBN 978-3-944891-63-7



SEUIL

multiples d'artistes

Palimpseste Topologique #1

Seuil, 2014

50 exemplaires avec 4 multiples d'artistes

21 × 15 cm

Édité par Pleonasm_Hauteurs d'expositions

Cette édition a été publiée à l'occasion de l'exposition *Seuil*, Galerie les Étables, Bordeaux, commissariat de Michèle Rossignol et Emmanuelle Leblanc.



aRound Belgium

postcards

aRound Belgium, 2013

250 exemplaires

15 × 10 cm

leporello of 30 cartes postales détachables

Design par Françoise Demarez & Chantal Vey

Édition à compte d'auteur

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles

Pour plus d'informations, cliquer ci-dessous :

[*aRound belgium*](#)



The (Photo)book: On Potentiality

Essai en ligne de Natasha Christia
Belgian Platform for Photobooks
[cliquer ici](#)

The (Photo)book: On Potentiality

Natasha Christia



— Chantal Vey, *Omaggio al romanzo delle stragi di Pier Paolo Pasolini [Homage to Pier Paolo Pasolini's 'The Novel of the Massacres']*, writing performance and exhibition, Academia Belgica, Rome, April 25, 2019.
Image ©: Chantal Vey.

Chantal Vey e Pasolini

Article de Maria G. Vitali-Volant
Site culturel Altritaliani.net
[cliquer ici](#)

Chantal Vey e Pasolini: Contro-corrente o alla ricerca della bellezza perduta

Par **Maria G. Vitali-Volant** - 18 janvier 2019

Siamo felici di presentarvi la ricerca artistica di Chantal Vey, fotografa e videasta belga, che da tempo ripercorre 'controcorrente' e in veste 'baudelaïriciana' di "flâneur", le coste italiane, ispirandosi all'itinerario già seguito da Pier Paolo Pasolini nel 1959 per il reportage *La lunga strada di sabbia*. *Contro-corrente* si articola in tre libri e tre mostre.

*



Immagine tratta da "contro-corrente #1" di Chantal Vey

Così Walter Benjamin descrive le "flâneur" Baudelaire : "L'allure nonchalante... s'harmonise avec la démarche habituelle du flâneur qui va herboriser sur le bitume... vagabonder... la rue devient un appartement pour le flâneur, les murs sont le pupitre sur lequel il appuie son carnet de notes, les kiosques à journaux lui tiennent lieu de bibliothèque et les terrasses des cafés sont les bow-windows d'où il contemple son intérieur après son travail... Son indolence n'est qu'apparente. Derrière elle se cache la vigilance qui ne quitte pas le malfaiteur des yeux... Il saisit les choses au vol; il peut ainsi rêver qu'il est proche de l'artiste..." (Walter Benjamin, *Charles Baudelaire, Le Flâneur*, pp. 57-60, Petite bibliothèque Payot).

Sur la route

Article de Colette Dubois,
L'Art Même 72 , p.41
cliquer ici

SUR LA ROUTE



Chantal Vey, détails de l'installation
Contre-courante #1, vue d'exposition.
© Chantal Vey

Over Hill and Dale, titre de l'exposition de CHANTAL VEY chez Contretype, résonne comme une invitation à la randonnée. C'est aussi le titre d'un best-seller pour enfants et d'une mélodie pour pianistes débutants. Il y a là un parfum de voyage, mais aussi d'écriture et de nostalgie.

Chantal Vey (*1970; vit et travaille à Bruxelles) réunit pour la circonstance différentes séries dans lesquelles elle approfondit sa relation au territoire. S'il s'agit bien de voyages, ils ne sont ni lointains, ni exotiques mais plus précisément, selon ses propres termes "des allers-retours, des entre deux, des passages". Ce sont aussi des rencontres avec les habitants à qui elle demande de l'emmener dans un lieu auquel ils sont attachés. Elle réalise alors leur portrait, de dos, face à l'endroit qu'ils ont choisi de partager avec elle. Mais ces portraits ne représentent qu'une petite partie de ce que l'artiste ramène de ses voyages. Elle photographie aussi les paysages, réalise des dessins, enregistre des sons, filme et elle écrit des journaux de bord ou des poèmes.

Une première installation *Over Hill and Dale* donne son titre à l'ensemble de l'exposition. Elle comprend une installation sonore, des photographies de montagnes et collines éphémères - des tas de sable ou de gravier, des monticules sur lesquels l'herbe a eu le temps de pousser - et un poème tracé à même le mur. Écrit en suivant la règle du pantoum¹, sa lecture à voix haute provoque une impression de va-et-vient². En 2010, pour *aRound Belgium*, l'artiste avait suivi les 1386 kilomètres de la frontière belge à bord de sa camionnette transformée en habitation-atelier. Le plus souvent possible, elle a logé chez l'habitant, ce qui lui a permis de toucher à la relation d'intimité entre la personne et son lieu de vie. Arrivée en Belgique en 2008, Chantal Vey tournait physiquement le dos à la France, un geste qu'elle a reproduit pour chacune des images qui constituent cette série. Et le tracé invisible des limites du territoire prend la forme d'une route forestière dans la brume, d'une digue murée, d'une maison déglinguée dans un paysage abandonné. Les mêmes principes vont guider son voyage inspiré de *La longue route de sable*³ de Pier Paolo Pasolini qu'elle va parcourir à *contro-corrente*.

CHANTAL VEY
OVER HILL AND DALE
CONTRETYPE
4A CITE FONTAINAS
1060 BRUXELLES
WWW.CONTRETYPE.ORG
JUSQU'AU 19.03.17

1 Il s'agit d'un poème à forme fixe, emprunté à la poésie malaise et composé de quatrains. Le deuxième et le quatrième vers de chaque strophe sont repris comme premier et troisième vers de la strophe suivante.
2 L'artiste Margarida Guia lira ce texte le dimanche 5 mars à 15h dans l'exposition.
3 Pier Paolo Pasolini, *La longue route de sable*, Paris, arfifa, 1999.
4 Deux volumes sont parus à ce jour sous le titre *Contro-corrente* chez Onamelo/éditions Sine en 2014 et 2015.

Voyage en Italie

En juin 1959, Pier Paolo Pasolini entame un voyage le long des côtes italiennes, de la frontière française jusqu'à Trieste où il arrive en août de la même année. *La longue route de sable* est en fait une série de trois articles qui paraîtront dans la revue *Successo*. En avril 2014, Chantal Vey arrive à Trieste pour refaire le parcours en sens inverse. Il ne s'agit pas d'un remake: Pasolini répondait à une commande et dressait le portrait d'un pays en mutation entre modernité et tradition en s'attachant à la généralisation d'un nouveau rite, celui des vacances à la mer. Pour Chantal Vey, l'enjeu est plus large. En partant sur les traces de Pasolini, en cherchant à se confronter aux mêmes paysages près de soixante ans plus tard, elle répond à un désir personnel. L'enquête informelle à laquelle elle se livre porte sur les traces que l'écrivain-cinéaste a laissées dans la mémoire des Italiens aujourd'hui. Pasolini se servait alors exclusivement des mots, l'artiste va récolter des mots, des images et des sons. Ce vaste programme prend du temps. Chantal Vey le réalise en trois longues étapes étalées sur trois années: de Trieste à Pescara entre avril et mai 2014, de Ventimille à Ostia entre septembre et octobre 2015 et, prochainement, de Pescara à Ostie en avril-mai 2017. Il prend parfois des allures de pèlerinage: l'artiste se rend à Casarsa, le village de la mère de Pasolini où il a passé son enfance, elle termine chacun de ses voyages sur la plage d'Ostia où il fut sauvagement assassiné en 1975.

Dans chaque endroit où elle s'arrête, Chantal Vey récolte des images - filmées et photographiées - et des sons. Elle tient un journal de voyage⁴ où elle décrit ses faits et gestes à chacune des étapes. Tous ces éléments peuvent alors devenir les pièces d'un puzzle à géométrie variable qui constitue son voyage le long de *la longue route de sable*. Dans l'exposition chez Contretype, à partir d'un agrandissement collé à même le mur à la manière d'un papier peint - un paysage lumineux pour le premier voyage, la surface noire de la plage d'Ostia pour le second -, des petites images s'organisent. Ce sont des paysages souvent empreints de la morosité typique des paysages côtiers: des grues sur un port, des parasols fermés sur une plage. Ils alternent avec le sous-bois ou la pinède de l'arrière-pays, l'architecture moderniste d'un hôtel abandonné, le détail d'une peinture. Une installation sonore permet d'entendre la voix de Pasolini dire en français "Il y a un infini intérieur et un fini extérieur; eh bien, quand je pense à moi-même, je pense à quelque chose d'infini". Les films sont sans doute la manière la plus intéressante d'entrer dans ces voyages. Faits de plans fixes, ils mènent le spectateur d'étape en étape, captent les changements de lumière, insèrent çà et là les portraits des personnes rencontrées qui marquent chacune une étape de son périple. Ici quelques hommes s'affairent autour d'un bateau, là un rideau froissé vibre sous l'action du vent, la forme des montagnes se détache d'un ciel brumeux. Le bruissement du vent, la netteté du tintement d'une cloche, les bribes de conversation, quelques notes de piano forment la bande-son. Si l'ensemble est empreint de nostalgie, ce n'est pas celle d'une époque révolue, mais bien celle d'aujourd'hui.

Colette Dubois

Pour Pasolini une marche non funèbre

Article d'Emmanuel D'Autreppes,
L'Art Même 66 , p.23
cliquer ici

"A contre-courant", CHANTAL VEY a entrepris de refaire au complet, le long des côtes italiennes, l'itinéraire de La Longue Route de sable de Pier Paolo Pasolini (1959). Ce projet en cours, complexe et de longue haleine, trouve progressivement de belles marques, à juste et égale distance du rituel initiatique (ou cathartique), de l'hommage symbolique, du questionnement formel et de l'errance documentaire...

La route ("toujours synonyme de liberté mais aussi d'angoisse, d'inquiétude, liée au départ, à l'éloignement, à la séparation... rien à faire c'est ainsi, lié à mon histoire", note la photographe dans son journal de voyage) a fini par représenter, dans le travail de Chantal Vey, une sorte de fil rouge, de matériau semi-conducteur. Il se retrouve ainsi lié à des résidences et des allers-retours, au gré de pratiques et de déplacements divers, tel celui qui devait aboutir il y a peu à *aRound Belgium*, un parcours de près de 1400 kilomètres aux lisières de la Belgique (avec la France, le Luxembourg, l'Allemagne, les Pays-Bas, et puis la mer) qui, sur le mode d'un "récit photographique quasi performatif" attentif aux détails culturels, aux enjeux paysagers de la globalisation, aux marques éventuelles d'une identité, dressait une manière de cartographie personnelle et allusive. De carte et de poésie, il est encore question ici, dans cet itinéraire entamé en avril 2014 et qui s'est fixé pour dessiner d'aller, à rebrousse-poil, sur les traces de Pasolini². Lui-même effectuait en 1959, sur cette *Longue Route de sable*, un voyage à contre-courant de la culture de masse et de l'air du temps, en quête de l'Italie profonde et de ses propres origines. Au volant de sa Fiat Millecento pour le compte du magazine à grand tirage *Successo*, Pasolini se montrait tour à tour journaliste et poète, épris d'un pays et de ses habitants, rêvant à la vie et à la mort sur les plages étincelantes ou sous les grands ciels d'été. Près de soixante ans plus tard : voyage ou pèlerinage, la nuance importe peu. Probablement y a-t-il deux moyens, pas plus, de partir à la découverte ou d'entreprendre un voyage à peu près pour rien, ou du moins pour pas grand-chose, et ça doit être soit de ne pas assez savoir ce que l'on cherche, soit de le savoir trop. Entre ces deux pôles de la conscience lucide (la référence) et de l'ignorance (la découverte), Chantal Vey trouve un équilibre. Dans cette élégie sans complaisance, son vocabulaire de prédilection se déploie à nouveau : le contraste du béton et de la végétation, la forme des nuages, la frontalité de l'horizon ou du bâti industriel, les routes craquelées, les signes sur les murs (et parfois l'art, les histoires ou les histoires de l'art qu'ils portent), lieux ou plages à l'abandon et *no man's lands* semi-déserts, en tout cas peu, infiniment peu habités – un peu plus toutefois qu'à l'accoutumée puisque la photographe a entrepris, d'étape en étape, de loger systématiquement "chez l'habitant". S'adjoignent aussi cette fois aux photographies, carrées pour la contemplation, rectangulaires pour la déambulation, du texte (la quintessence du journal de voyage mérite à ce titre d'être encore extraite), des lectures en voix off et en "je", et surtout nombre de captures vidéo qui, au fil de leur montage, révèlent un travail sonore sensible, avec des bruits très adoucis, très et filtrés, mais aussi une utilisation judicieuse du cadre fixe (photographique et pourtant mouvant, donc) ainsi que de longs fondus visuels et sonores. Tout cela contribue à l'impression de méditation poétique, de haïku en suspens que peut dégager l'ensemble des éléments ainsi proposés librement, et

POUR PASOLINI, UNE MARCHÉ NON FUNÈBRE

modulables. Tout cela contribue aussi à maintenir la référence cinématographique à bonne distance : il ne s'agit pas de rendre hommage mais de s'imprégner, autant que faire se peut, d'un état d'esprit, d'une figure au double sens incarné, tutélaire du terme, mais aussi sur le versant inspiré d'une déclinaison esthétique et d'une trajectoire mentale.

Pasolini et la mort... Mort de Pasolini... Pasolini, mort d'un poète... Commentaires et études à foison. Peu d'artistes auront, de leur vivant mais plus encore de leur "mourant", laissé une postérité aussi fascinante, durable et féconde. Forcément en quête, avouée ou inavouée, d'un essentiel, Chantal Vey n'est ni la première ni la dernière à prendre la route³. Elle le fait en assumant des risques nouveaux, en s'équipant d'outils inédits, en se dépouillant de tout préjugé. *"Moje murs, et cela aussi me nuit"*, tranchait l'inaccessible Pasolini. Aux vivants en marche, le chemin semble encore long, mais tellement beau...

Emmanuel d'Autreppes

1 Selon l'expression très juste de Michèle Walterich, curatrice au CNA à Dudelange.
2 "J'ai décidé de partir à contre-courant de son itinéraire et de venir également à l'envers son journal de voyage... quel beau hasard, à l'ouest-dernière page ou il commente Trieste, débute ainsi le texte : "... à contre-courant. Personne ne prend la route de Fiume, à part moi", note encore la photographe.
3 Mentionnons surtout *Qui brucia Italia*, de Gilles Colin (2000), road movie parti, sur les traces du poète, à la rencontre de la complexité de l'Italie sociale. Et aussi, pour mémoire seulement, le court métrage un peu tabou de Karim Ghelouzi (*La Longue route de sable*, 2010). Pour la bonne bouche cinématographique, la remarquable séquence de l'escapade en vespa (jusqu'à la plage d'Osile – lieu de l'assassinat barbare et toujours évocateur, à la Toussaint 1976 – dans *Caro Uomo* de Nanni Moretti (1989)...). Enfin, le remarquable travail de réécriture lyrique, archaïque et photographique de Philippe Sicalet (*Pasolini, La longue route de sable*, publié chez Bantam).

CHANTAL VEY
IN
4 ANS 11 MOIS
5 JOURS ENTRE
GUERRE ET PAIX
MUSÉE PORTUAIRE
9 QUAI DE LA CITADILLE
F-59140 DUNKERQUE
WWW.MUSEEPORTUAIRE.COM
WWW.CHANTALVEY.BE
JUSQU'AU 15.11.15

Chantal Vey,
IMG, 0100, Casarsa, 2014

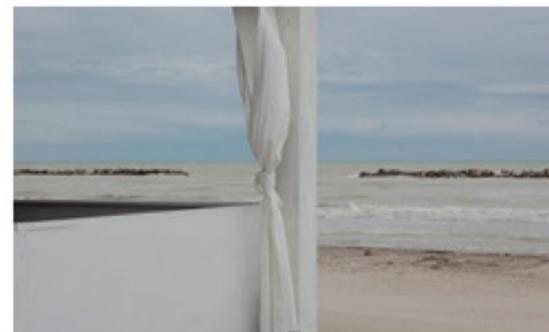


TRIESTE FILM FESTIVAL

édition n°27
Janvier 2016

Cliquer ici

Un'immagine dal video *Controcorrente #1* di Chantal Vey
From *Controcorrente #1* by Chantal Vey



Sabato 30 gennaio

PASOLINI E IL PAESAGGIO

Dedica a Pasolini è il segmento di *VARCARE LA FRONTIERA (IDENTITÀ #3)* pensato in occasione del 40° anniversario della scomparsa del poeta. Evento principale è la mostra *Dedica a Pasolini. I funerali a Casarsa*, a cura di Anna Krekic e Massimiliano Schiozzi, con fotografie di Claudio Ernè, che dopo un primo allestimento nella Sala Bartoli del Politeama Rossetti (23-29 novembre 2015) è ospitata al Centro studi Pier Paolo Pasolini di Casarsa della Delizia fino al 31 gennaio 2016.

Riconosciuto di alto valore culturale dal Mibact, l'omaggio a Pasolini si chiude con questa giornata incentrata sul rapporto dello scrittore con il paesaggio italiano, inteso soprattutto dal punto di vista socio-antropologico. La conversazione tra Angela Felice, direttrice del Centro studi PPP, Luciano De Giusti, professore di Storia del cinema all'Università di Trieste, e l'artista francese Chantal Vey si snoda attorno ad alcuni scritti di Pasolini e ad alcuni filmati: il reportage *La lunga strada di sabbia*, che PPP condusse nell'estate del 1959 come inviato della rivista «Successo» lungo la costa italiana dal confine con la Francia a Lazzaretto (Muggia); la lettura di *L'Italia non italiana*, testo uscito su «Il Tempo» nel 1969, che descrive con ricche suggestioni l'Istria e, in particolare, la cittadina di Fasana; *Pasolini e... la forma della città*, cortometraggio di Paolo Brunatto prodotto dalla RAI TV (Italia, 1974, 16') in cui lo scrittore riflette sulla città e sul paesaggio; il documentario *Pier Paolo Pasolini e i confini. Memorie a Est del corsaro del Novecento* di Martina Vocci, realizzato da TV Capodistria (Slovenia, 2015, col., 46'), in cui il confine è la chiave per raccontare la vita di Pasolini; il video *Controcorrente #1* (30') di Chantal Vey, che si ispira a *La lunga strada di sabbia* seguendolo in senso inverso il percorso; *Comizi d'amore* (Italia, 1963-1964, b/n, 102'), il film-inchiesta realizzato da Pasolini sugli italiani e la sessualità.

eventi collaterali / sidebar events

Saturday 30 January

PASOLINI AND THE LANDSCAPE

Dedica a Pasolini (Dedicated to Pasolini) is the section of *CROSSING FRONTIERS (IDENTITY #3)* where we commemorate the 40th anniversary of the poet's death. The main event is the exhibition *Dedica a Pasolini. I funerali a Casarsa* (Dedicated to Pasolini. The Funeral in Casarsa), curated by Anna Krekic and Massimiliano Schiozzi, with photographs by Claudio Ernè. The exhibition, which was first hosted at the Politeama Rossetti's Sala Bartoli (23-29 November 2015) can now be seen at the "Centro studi Pier Paolo Pasolini" in Casarsa della Delizia until 31 January 2016.

This tribute to Pasolini – which has been recognised for its cultural merit by the Italian government – concludes with this day centred on the author's relationship with the Italian landscape, especially from a social and anthropological point of view. The talk with invited speakers Angela Felice, director of the "Centro studi Pier Paolo Pasolini", Luciano De Giusti, professor of Cinema History at the University of Trieste, and French artist Chantal Vey will focus on the following writings and films by or about Pasolini: the extended news report *La lunga strada di sabbia* (The Long Sandy Road), which Pasolini wrote in the Summer of 1959 while working as correspondent for the magazine "Successo" and which took him on a journey along the Italian coast, starting in the West at the border with France and ending in the East at the Lazzaretto border point (near Muggia); the reading of *L'Italia non italiana* (Non-Italian Italy), a text published in the newspaper "Il Tempo" in 1969, describing in a very fascinating way Istria and, in particular, the town of Fasana; *Pasolini e... la forma della città* (Pasolini and... The Shape of the City), a short by Paolo Brunatto produced by RAI (Italy, 1974, 16') in which the writer muses on the city and on landscape; the documentary *Pier Paolo Pasolini e i confini. Memorie a Est del corsaro del Novecento* (PPP and the Borders. Eastern Memories From the 20th Century Corsair) by Martina Vocci, produced by TV Capodistria (Slovenia, 2015, 46'), which uses the border as the key to illustrate Pasolini's life; the video *Controcorrente #1* (Against the Tide #1, 30') by Chantal Vey, inspired by *La lunga strada di sabbia* following its journey in the opposite direction; and *Comizi d'amore* (Love Meetings, Italy, 1963-1964, 102'). Pasolini's documentary on Italians and sexuality.

2014 à 2017 *contro-corrente #1, #2 & #3*, itinérances inspirées par *La longue route de sable*, le récit de voyage de Pier Paolo Pasolini

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

- 2019 *contro-corrente, sulla strada di Pier Paolo Pasolini*, **Academia Belgica**, Rome (IT)
 2018 *contro-corrente #3*, **Fondation pour l'Art Contemporain**, Toulouse (FR)
 2017 *over hill and dale*, **Espace Contretype**, Brussels (BE)
 2016 *contro-corrente #2*, **FRAC Nord-Pas-de-Calais**, Dunkerque (FR)
 2015 *the long road of the sand*, **onomato kunstverein**, Düsseldorf (DE)
 2013 *any way, festival walk#2*, **Galerie ArchiRAAR**, Brussels (BE)
 2013 *zuFall*, **onomato kunstverein**, Düsseldorf (DE)
 2012 *aRound Belgium*, **French Institute**, Düsseldorf (DE)
 2009 *familiarités*, **Les Roches Espace d'Art Contemporain**, Chambon/Lignon (FR)
 2009 *chantal v.*, **CENTRALE Lab.**, Brussels (BE)
 2007 *entre-tiens*, **L'Espace des Arts Centre d'Art Contemporain**, Colomiers (FR)
 2006 *collections (p)réservées*, **Archives Municipales**, Toulouse (FR)
 2005 *passage #1*, **Kunstpunkte**, Düsseldorf (DE)

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

- 2020 *we need you*, **Festival**, Schaerbeek (BE)
 2020 *Equinoxe(s), Lectures performances*, **Fondation Thalie**, Bruxelles (BE)
 2020 *cut-up*, **Le 22**, Toulouse (FR)
 2019 *20 ans*, **Galerie des Jours de Lune**, Metz (FR)
 2017 *guests #7*, **La Tréfilerie**, Brussels (BE)
 2017 *contro-corrente #2*, **Film Festival**, Trieste (IT)
 2016 *syzygy*, **Traverse Video**, Toulouse (FR)
 2016 *contro-corrente #1*, **Film Festival**, Trieste (IT)
 2015 *marcheurs d'Images*, **Centre Culturel Château Coquelle**, Dunkerque (FR)
 2015 *4 ans, 11 mois, 5 jours*, **Musée Portuaire**, Dunkerque (FR)
 2015 *Habiter*, **La Madeleine**, Lille (FR)
 2014 *(phosphene)*, **Maison d'Odile Repolt & François Huet**, Brussels (BE)
 2014 *seuil*, **Galerie des Etables**, Bordeaux (FR)
 2013 *portraits d'atelier*, **Museum aan het Vrijthof**, Maastricht (NL)
 2013 *any way*, **Festival Circulation(s)**, Paris (FR)
 2012 *regards sans limite / blicke ohne grenzen*, **Bild und Kunst**, Trèves (DE)
 2012 *regards sans limite / blicke ohne grenzen*, **Kunsterhaus**, Sarrebrück (DE)
 2012 *regards sans limite / blicke ohne grenzen*, **Les Chiroux**, Liège (BE)
 2011 *mémoires*, **Cité de l'Image**, Clervaux (LU)
 2011 *fremd gang*, **Centre National de l'Audiovissuel**, Dudelange (LU)
 2011 *we were young and immortal*, **Galerie Good Friday**, Paris (FR)
 2011 *regards sans limite / blicke ohne grenzen*, **CCAM**, Vandoeuvre-Nancy (FR)
 2009 *sweet sixteen*, **Biennale de Photographie**, Condroz (BE)
 2008 *brux lee*, **Galerie Loculus**, Brussels (BE)
 2007 *que fait-on du blanc quand la neige fond ?*, **Image/Imatge**, Orthez (FR)
 2007 *portrait d'une ville*, **Fondation pour l'Art Contemporain**, Toulouse (FR)
 2006 *retours de chine*, **Musée d'Art Moderne et Contemporain**, Toulouse (FR)
 2006 *marcher*, **Maison des Arts Georges Pompidou**, Cajarc (FR)

COMMANDES PUBLIQUES & BOURSES (sélection)

- 2019 *allocation de recherche*, "sulla strada di Pier Paolo Pasolini", **Academia Belgica**, Roma, **WBI**, Brussels (BE)
 2015-18 *aide à la production, contro-corrente*, **Centre Culturel Château Coquelle**, Dunkerque (FR)
 2015 *commande publique, 4 juin 1940 / 9 mai 1945*, **Musée Portuaire**, Dunkerque (FR)
 2012 *aide à l'édition, aRound Belgium*, **Fédération Wallonie-Bruxelles**, Brussels (BE)
 2010 *aide à la production, aRound Belgium*, **Border Regions Lorraine**, Luxembourg, Germany, Belgium
 2006 *commande publique, collections (p)réservées*, **Archives Municipales**, Toulouse (FR)
 2004 *aide à la production, Walking*, **DRAC Midi-Pyrénées**, Toulouse (FR)
 2003 *commande publique, mémoires & perspectives*, **Prison St-Michel**, Toulouse (FR)
 2002 *commande publique, en chantier*, **La Cinémathèque**, Toulouse (FR)

ENSEIGNEMENT, WORKSHOPS (sélection)

- 2002-06 *professeur d'enseignement artistique*, **Ecole Supérieure des Beaux-Arts**, Toulouse (FR)
 2016 *conférence*, **Ecole du 75**, Bruxelles (BE)
 2016 *workshop*, **Saint-Luc**, Tournai (BE)
 2014 *workshop*, **Academy of Arts**, Brussels (BE)
 2013 *workshop*, **Academy of Arts**, Brussels (BE)
 2012 *workshop*, **Academy of Arts**, Brussels (BE)
 2011 *workshop*, **Academy of Arts**, Brussels (BE)
 2009 *workshop*, **Saint-Luc**, Tournai (BE)
 2005 *workshop*, **Sichuan Fine Arts Institute**, Chongqing (CN)

RESIDENCES (sélection)

- 2019 *contro-corrente*, "sulla strada di Pier Paolo Pasolini", **Academia Belgica**, Rome (IT)
 2013 *zuFall*, **Landes Nordrhein-Westfalen**, **Kulturamt Landeshauptstadt Düsseldorf** (DE)
 2012 *itinéraires*, **Centre de la Photographie**, Douchy-les-Mines, **Espace 36**, St-Omer, **DRAC Nord-Pas-de-Calais** (FR)
 2011 *emmenez-moi...*, **Pays Solesmois**, **DRAC Nord-Pas-de-Calais** (FR)
 2009 *un objet qui te ressemble*, **Rurart**, **DRAC Poitou-Charentes** (FR)
 2009 *sweet sixteen*, **Centre Culturel de Marchin**, Province de Namur (BE)
 2007 *entre-tiens*, **L'Espace des Arts Centre d'Art Contemporain**, Colomiers (FR)
 2005 *aller-retour*, **AFAA**, **Ecole des Beaux-Arts**, Toulouse (FR), **Sichuan Fine Arts Institute** (CN)
 2005 *passage #1*, **Kulturamt Landeshauptstadt Düsseldorf** (DE)
 2003 *protections & détails d'accueil*, **Musée de l'Hospice St-Roch**, Issoudun, **DRAC Centre** (FR)
 2002 *réalités 2002*, **Réal**, **Forum de l'Image**, Toulouse (FR)

COLLECTIONS

Academia Belgica, Rome (IT) / **Artothèque**, Cahors (FR) / **Artothèque**, Pau (FR) / **Bibliothèque Nationale**, Paris (FR) / **Centre d'Art Contemporain l'Espace des Arts**, Colomiers (FR) / **Cinémathèque**, Toulouse (FR) / **Fondation pour l'Art Contemporain**, Toulouse (FR) / **Galerie l'Oeil Ecoute**, Limoges (FR) / **Kulturamt Landeshauptstadt**, Düsseldorf (DE) / **Maison des Arts Georges Pompidou**, Cajarc (FR) / **Musée de l'Hospice Saint-Roch**, Issoudun (FR) / **Musée Portuaire**, Dunkerque (FR) / **Onomato Kunstverein**, Düsseldorf (DE) / **Ville de Namur** (BE) / **Ville de Toulouse** (FR) / **Collections privées**.

